

LE DISCOURS

D'APRÈS LE ROMAN DE **FABRICE CARO**

ÉDITÉ CHEZ GALLIMARD

AVEC **BENJAMIN GUILLARD**

MISE EN SCÈNE **EMMANUEL NOBLET**



ADAPTATION **EMMANUEL NOBLET, BENJAMIN GUILLARD**
DÉCOR **EDOUARD LAUG SON SÉBASTIEN TROUVÉ**
VIDÉO **CAMILLE URVOY LUMIÈRE EMMANUEL NOBLET**
DIRECTION TECHNIQUE **JOHAN ALLANIC RÉGIE MARC LEROY**

LES PRODUCTIONS DE L'EXPLORATEUR, SCÈNES DU GOÛT - THÉÂTRES DE VANNES ARMADON ET LA COOPÉRATIVE DE RÉSIDENCE POUR LES ÉCRITURES ET LES AUTELRS,
FRONT-SAINTE-MER, NORMANDIE, AVEC LE SOUTIEN DU NOUVEAU RELAX, SCÈNE CONVENTIONNELLE DE CHATELAIN ET DU QUAI DES ARTS DE PORTOCHET

PRESSE ET CRITIQUES

Ouest-France, 4 octobre 2020 :



Accueil / Bretagne / Arradon

Arradon. Seul en scène, Benjamin Guillard enchante le public

Le Discours est une adaptation d'un livre de Fabcaro, créé en résidence, par Benjamin Guillard et Emmanuel Noblet, qui a enchanté le public, vendredi, dans le cadre de la programmation des Scènes du golfe. Adrien, la quarantaine, cela pourrait être vous, moi. Qui ne s'est pas retrouvé à un repas de famille, coincé au milieu de conversations anodines, essayant de faire contre fortune bon cœur.

Et voilà Adrien, interprété par Benjamin Guillard, à qui on demande de faire un discours pour le mariage de sa sœur. Il n'en a pas envie mais, il est incapable de dire non. Pendant près d'une heure trente, le comédien va s'épancher sur sa Sonia, son amour perdu, manipuler avec dextérité les mots en nous plongeant au cœur ce qui fait notre existence, des sujets de tout et de rien, un flash-back sur la vie, mêlant poésie, humour, et conviction.

Adrien est un sentimental. On le regarde avec tendresse. Pas un moment de répit pour le régal du public qui a beaucoup ri. Mention spéciale au jeu de scène de *La Chenille*, vous la connaissez cette chanson et où chacun s'exécute à une danse bizarre ? La salle était hilare, le comédien a déployé une énergie et une générosité qui nous ont conquis.

 Ouest-France

Publié le 04/10/2020 à 05h40

Nos coups de cœur

ANTHONY PALOU apalou@lefigaro.fr
ET NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr
ENVOYÉS SPÉCIAUX À AVIGNON

▶ « Lawrence d'Arabie »

Après sa version des *Cavaliers de Kessel* (Molière du meilleur spectacle privé en 2016), Éric Bouvron nous épate à nouveau avec cette nouvelle œuvre chorale « librement » inspirée du parcours de l'officier et écrivain Thomas Edward Lawrence (1888-1945). Avec peu de choses, quelques accessoires, ici, un tapis, là, des malles, le metteur en scène, coauteur du texte avec Benjamin Penamaria, fait souffler le vent de l'histoire, de l'aventure et du romanesque. La troupe, irréprochable, nous transporte loin et ailleurs. Elle compose un chœur en parfaite osmose avec les musiciens. Magnifique !
N. S.
Théâtre des Halles. Tél. : 04 32 76 24 51.
Puis en tournée.

▶ « Thélonius et Lola »

Thélonius (parfait Charly Fournier) est un poète et un chanteur ; Lola (Sarah Brannens, époustouflante) l'admire. Le premier est un chien errant, la seconde, une fillette de 8 ans « et demi ». Ils font connaissance un soir. Ça aboie, ça cause. Se chamaille, se réconcilie, s'apprivoise enfin. Mais la vie n'est pas tendre avec les sans colliers. On voit que Serge Kribus a l'habitude de travailler dans des écoles. Il a les mots pour raconter des histoires qui sonnent juste. Zabou Breitman entraîne astucieusement le spectateur dans un monde imaginaire rythmé par les jolies musiques d'Éric Slabiak. Une pièce au poil qui plait à tous, voire macho, sous les

Tati. On apprend des choses en quelques notes par petites touches. Jean-Paul Farré emballe le public.
N. S.
Théâtre des Gémeaux.
Tél. : 09 87 78 05 58.

▶ « Le Discours »

Adrien, 40 ans, est chargé de faire un discours au mariage de sa sœur, mais il ne pense qu'à Sonia qui fait « une pause » après un an de vie commune. Il lui a envoyé un texto et est désormais obsédé par une réponse éventuelle. En l'attendant, assis à la table de la salle à manger familiale, il échafaude divers plans pour échapper à la mission que son beau-frère lui a confiée. Emmanuel Noblet cosigne avec Benjamin Guillard l'adaptation du *Discours*, le roman de Fabrice Caro (Éditions Gallimard). Les deux comédiens - le premier dirige le second - racontent un chagrin d'amour universel. Portrait d'un perdant magnifique. C'est beau, triste et drôle à la fois.
N. S.

Théâtre des 3 Soleils.

Tél. : 04 90 88 27 33.

Puis, du 16 au 27 novembre,
au Gymnase Bernardines à Marseille.

▶ « Camus-Casarès.

Une géographie amoureuse »

L'amour entre ces deux-là n'était pas de tout repos, mais ils ont toujours laissé l'autre vivre à sa guise. C'est ce qui ressort de leur *Correspondance. 1944-1959* (Éditions Gallimard, 2017), dont est tiré ce spectacle conçu et interprété par Jean-Marie Galey et Teresa Ovidio. Il est mené tambour battant par la metteur en scène Élisabeth Chailloux. On découvre l'histoire d'un couple, voire macho, sous les

La Provence

Le discours : performance d'acteur

Théâtre 3 Soleils

Par Jean-Rémi BARLAND

De Fab Caro on connaît « Le discours », le roman, le film et l'interprétation du livre en intégrale audio réalisée par Alain Chabat. Il y a désormais l'interprétation hallucinante, magistrale et inoubliable proposée par Benjamin Guillard.

Mis en scène par son complice Emmanuel Noblet qu'il avait lui-même dirigé sur les planches dans « Réparer les vivants ». Il incarne ici Adrien, un timide hilarant qui vient de se faire quitter et subit un dîner en famille. Son cauchemar empire dès que son beau-frère lui demande de préparer quelques mots pour le mariage de sa sœur.

Coincé entre les remarques de sa mère et les anecdotes de son père, entre le permafrost et le gratin dauphinois, Adrien tente d'imaginer des discours tous plus catastrophiques les uns que les autres alors qu'il n'attend qu'une chose : une réponse de Sonia à son texto de 17h24 qu'elle a lu à 17h56. Il faut dire qu'à 40 ans, Adrien est encore romantique et le monde l'est beaucoup moins que lui.

Voilà pour l'intrigue qui tient dans la main et qui va nous régaler durant plus d'une heure, nous surprendre et nous subjuguier tant le propos décalé de Fab Caro oscille entre le burlesque et l'émotion.

Si on devait résumer l'ensemble général de la pièce, on dirait qu'il s'agit non pas d'un « famille je vous hais » cher à André Gide mais du plus prosaïque « famille je vous ai » lancé en contrepoint par Hervé Bazin. Dans une succession de scènes plus inattendues les unes que les autres, avec toujours l'attente du sms réparateur, Benjamin Guillard fait passer un texte, mais multiplie les mimiques interloquées, les regards lancés au public, le faisant ainsi le complice de ses déboires verbaux et amoureux. Jamais il ne surjoue ni n'en rajoute, il est Adrien, dans sa démesure et sa finitude. Emmanuel Noblet l'accompagne en offrant une mise en scène inventive qui s'abstient de toute paraphrase.

Et du coup c'est un spectacle haut de gamme, et FABuleusement CAROtissimo of course !

A 16h55. Théâtre des 3 Soleils. 4 rue Buffon, jusqu'au 31 juillet. Relâche le 26 juillet. Tarifs : 20 € ; 14 €. Réservations au 04 90 88 27 33. www.lestroissoleils.fr

Critique Off. Le Discours : troublé, obsessionnel et compulsif

Ce quadragénaire qui cogite à s'en arracher les cheveux ressemble à beaucoup d'entre nous. Parce que sa copine l'a quitté, il est dans un état second ; sous pression. Il a bien tenté de lui envoyer un SMS, il sait qu'elle l'a lu. A table chez ses parents, il ne pense plus qu'à la réponse qu'elle lui fera, lorsqu'entre deux plats son futur beau-frère lui demande de composer un discours pour le jour de son mariage... La famille lui remonte alors à la gorge, comme une nausée !

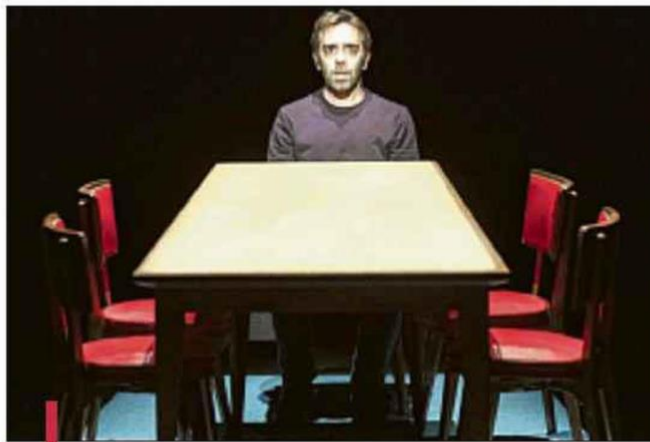
Ce solo théâtral adapté du roman de Fabcaro est une réussite en tous points. Très bien construit, drôle, émouvant, il convoque dans le schéma mental du personnage tout ce qui nous hante et nous habite. La sacro-sainte famille, les déceptions de la vie, les relations affectives... Il y a ce qu'il voudrait dire, ce qu'il peut dire, et ce qu'on lui demande de dire. Un discours justement. Autant lâcher une bombe dans la noce ! Lorsque votre vie ne tient plus qu'à un SMS, on est capable de tout. **Benjamin Guillard est un interprète fervent, adroit à distiller la pensée et les sentiments de son personnage. Sa présence scénique est forte, son jeu abouti, son traitement du second degré exemplaire.** Tournant autour d'une table de salle à manger, il ouvre les passages dérobés, les doubles fonds que ce repas de famille tend vers lui, juge les autres et subit leur jugement. Obsédé par un SMS qui n'arrive pas, il vagabonde entre cohérence et absurdités, entre petites joies et grandes déceptions. Par intermittence s'affichent en vidéo des SMS, une horloge, des photos, les tubes musicaux ponctuent le monologue. **Un spectacle purement jouissif !**

François Varlin

ON A VU

Rire du malheur des autres, c'est méchant mais comment faire autrement ?

Le Discours, même ceux qui n'ont pas lu le roman de Fabcaro (qui a été un gros succès commercial), en connaissent l'histoire. Le film de Laurent Tirard y est pour quelque chose avec cette capacité unique qu'a le cinéma de faire cohabiter plusieurs niveaux de jeu sur une même scène. Le casting impeccable du film sorti en juin dernier, avec Benjamin Lavernhe dans le rôle d'Adrien, permettait de se projeter au cœur de ce dîner familial comme dans les méandres du cerveau du héros avec la même efficacité. Sur un plateau de théâtre, comme celui du Théâtre des Bernardines qui accueille le solo jusqu'au 27 novembre, la convention est différente, les moyens aussi. Le metteur en scène Emmanuel Noblet a choisi la simplicité, pas d'effets ni de recours à la vidéo si ce n'est pour indiquer le temps qui



Prononcer un discours au mariage de sa sœur ? L'idée propulse le fiévreux Adrien (Benjamin Guillard) aux portes de l'enfer. /G. VIDAL

se passe sur une angoissante horloge kitsch. Le texte, le contexte, le côté pathétique et pourtant si ordinairement classique de cette situation, c'est le comé-

dien seul qui doit les porter. Et ça fonctionne. Parce qu'avec son côté fiévreux, emprunté, douloureux, Benjamin Guillard devient sous nos yeux un Adrien

convaincant, guettant un texte de Sonia qui, éloignée de lui depuis des mois pour "faire une pause", obsède encore cet amoureux fragile. L'invitation de son futur beau-frère à faire un discours au mariage de sa sœur déclenche en lui une vertigineuse plongée dans ses souvenirs, autant qu'une terreur sans nom. Remontent à la surface de ses névroses, les épisodes en apparence insignifiants, tous dévastateurs. Benjamin Guillard fait très bien vivre ce désarroi, cette dépression latente, cette invasion des sentiments contraires. On vit avec lui cette traversée des émotions et on rit énormément. Un rire un peu coupable mais qui déleste de tellement de poids.

Olga BIBILONI

"Le Discours" jusqu'au 27 novembre aux Bernardines 08 2013 2013



Les Productions de l'Explorateur

Valérie Lévy

06 64 25 03 16

valerielevy9@orange.fr

www.francoismorel.com

